

# Lettres familiales

I

LOUISE-PHILIPPINE MONOD, A MADAME STAPFER<sup>1</sup>

ET A SA SŒUR MADAME BOUFFÉ

*3 février 1818.*

MES BONS AMIS, nous sommes riches d'un enfant de plus<sup>2</sup>. Vous et nous, remerciés Dieu avec moi de cette faveur, et mettés le comble à mon bonheur en me promettant que M<sup>me</sup> Bouffé et M. Stapfer présenteront cet enfant au baptême. Cette nouvelle relation ne pourra rien ajouter à mon affection pour vous, mais elle portera bonheur à cette pauvre petite que j'ai boudée pendant 9 mois et que j'aime aujourd'hui de tout mon cœur. — De mon lit de misère, à 10 heures.

2

DE LA MÊME, A MONSIEUR B. A. MONOD<sup>3</sup>

MAISON GAUSSEN, A GENÈVE

*Jougne, 9 h. 45. (Octobre? 1820).*

Qu'en pensés-vous, mes amis? Nous voilà forcés, bon gré mal gré, de passer la nuit dans ce purgatoire. Nous... avons été bon train jusqu'à Orbe... Jougne n'est qu'à trois lieues, nous avons du tems de reste, la visite sera terminée bien avant la nuit, — voilà comme nous rai-

1. Femme de Philippe-Albert Stapfer (1766-1840), de Berne, pasteur, homme de lettres et érudit, Ministre des Sciences et des Arts du Directoire Helvétique (1798-1800), Ministre Plénipotentiaire de la République Helvétique à Paris (1800-1803), établi à Paris depuis lors. — Les Stapfer et M. et M<sup>me</sup> Amédée Bouffé, étaient amis intimes des Jean Monod.

2. Betsy, la dernière de leurs treize enfants, dont douze ont survécu à leurs parents.

3. Guillaume (Billy) et Adolphe, qui commencent leurs études de théologie à l'Académie de Genève.